

TAMASA présente

VOLKER SCHLÖNDORFF

5 FILMS ESSENTIELS

LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TÖRLESS
LE COUP DE GRÂCE
LE TAMBOUR
LE FAUSSAIRE
LA MER À L'AUBE

Versions restaurées en 4K
avec l'aide du CNC



Distribution TAMASA
www.tamasa-cinema.com



TAMASA PRÉSENTE

VOLKER SCHLÖNDORFF

5 FILMS ESSENTIELS

LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TÖRLESS

LE COUP DE GRÂCE

LE TAMBOUR

LE FAUSSAIRE

LA MER À L'AUBE



sortie en salles le

14 juin 2023



Presse

Frédérique Giezendanner

T. 06 10 16 37 00

frederique.giezendanner@gmail.com

Distribution

TAMASA

T. 01 43 59 01 01

chloe@tamasadistribution.com

www.tamasa-cinema.com



||
Volker fait semblant d'être allemand, et certains Allemands le croient. Il arrive à donner le change. Mais il est aussi français (avec un prix au Concours général, s'il vous plaît), américain (avec une maison à Long Island, tout de même), italien aussi, et personne ne connaît le Mexique comme lui. Il lui arrive d'adopter d'autres nationalités, j'en suis sûr, quand l'envie lui en prend, mais il me les cache. Il fait aussi du théâtre, de l'opéra, des livres même, qui ont des prix. Il n'est jamais là où on l'attend. D'ailleurs, il a longtemps été marathonnier. C'est un coureur de fond. Et il est un domaine où il est chez lui, cela personne ne peut le discuter, c'est le cinéma. Cette langue universelle rassemble toutes les autres. C'est son territoire premier. Tous le savent. Il est un homme pratique, très organisé, sentimental aussi, et ce n'est pas contradictoire, au moins chez lui. Il cache souvent ses désirs, même ses idées, mais il est un ami très sûr, auquel on ne peut rien cacher."

Jean-Claude Carrière



II
Plus que la sortie d'un nouveau film, une rétrospective est réjouissante. Surtout quand il s'agit de films d'un certain âge (57 ans l'ainé). Cela prouve qu'il aura été «durable». Pas étonnant : en 1965, quand j'ai tourné **Les désarrois de l'élève Törless** l'exploitation d'un film se limitait à la date de sortie plus un an ou deux dans les salles au maximum. Ensuite, faute de VHS, DVD, streaming ou autres, et vu que la télé à l'époque ne passait pas de films, en tout cas pas les nôtres, il ne nous restait que l'espoir qu'un jour, dans 20 ou 30 ans, le film passerait un soir à la Cinémathèque. Pourvu qu'il fût assez bon pour résister au passage du temps. Autrement dit aussi bon que les films que nous voyions à la Cinémathèque à la fin des années 50 et début 60. La barre était haute.

Cette exigence peut paraître dépassée aujourd'hui où tous les films sont disponibles à tout moment, quel que soit leur âge. Toutefois, elle n'était pas si mauvaise, je crois. Chaque film, peu ou prou, est inscrit dans l'histoire.

Cinq films sur ces cinq sont inspirés par des textes littéraires, tous historiques, tous politiques. Dans cet ordre - qui est aussi caractéristique de moi-même. Dû à ma naissance avant la deuxième guerre mondiale, tous parlent de guerre et de nazisme. Comme je suis arrivé en France, dans un collège en Bretagne, pas loin de Chateaubriand, 11 ans après la fin de la guerre seulement, et l'année de la sortie de **Nuit et Brouillard**, j'ai eu dès l'adolescence, à répondre à pas mal de questions sur la civilisation allemande et le nazisme. J'en ai cherché l'explication dans l'éducation (**Törless**), dans l'enfance (**Le Tambour**), dans l'idéal militaire (**Le coup de Grâce** et **La mer à l'aube**) et jusqu'au Liban et en Palestine (**Le Faussaire**).

Cela peut sembler un résumé abstrait, mais à chaque fois j'ai cherché un cas particulier, une histoire viscérale, voulant faire un cinéma physique et sensuel comme celui de mes maîtres du temps de la Cinémathèque, Akira Kurosawa, Elia Kazan et GW Pabst. Chacun de ces films s'incarne en un visage : Mathieu Carrière, Margarethe von Trotta, le petit Oscar David Bennent, Hanna Schygulla et celui d'un collectif d'otages.

LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TÖRLESS

UN FILM DE
VOLKER SCHLÖNDORFF



Gourmet Présente
un Film De Volker Schlöndorff
« Les Désarrois De L'élève Törless »
d'après le célèbre roman de Robert Musil
avec Mathieu Carrière, Arbara Steiner,
Marian Seldevsky, Bernd Töschke, Fred Dietz
Musique De Hans Werner Henze
une Co Production Franco-Allemande
Nouvelles Editions De Films (Paris) — Seitz Films (München)
Distribution Tamara
avec le soutien du CNC

AFC@E
L'ART ET LE CINÉMA

MCM

STY GARNYON

TAMARA

Les désarrois de l'élève Törless

Cannes 1966, Prix FIPRESCI

Au début du XXe siècle en Bavière, le jeune Thomas Törless intègre un pensionnat, réservé aux enfants de l'aristocratie. Il se lie d'amitié avec Beineberg et Reiting, deux adolescents tyranniques, et devient, malgré lui, complice des actes de cruauté infligés par ceux-ci à l'élève Basini.

« On comprend ce qui a séduit Schlöndorff dans ce récit cruel qui montre les racines du mal dans une école militaire, et décrit un terreau favorable à l'avènement du national-socialisme, à savoir la désignation d'un bouc émissaire, la valorisation de la violence par une nouvelle classe aristocratique. Schlöndorff inaugure sa filmographie avec la question du nazisme, question qui reviendra cycliquement au cours de sa carrière. Les Désarrois de l'élève Törless possède aussi l'importance historique de marquer le coup d'envoi du jeune cinéma allemand, avant les premiers films de Herzog, Wenders, Fassbinder, Syberberg. » Olivier Père

Scénario Volker Schlöndorff, d'après le roman de Robert Musil Image Franz Rath

Musique Hans Werner Henze Image Franz Rath Montage Claus von Boro

Avec Mathieu Carrière, Marian Seidovsky, Bernd Tischer, Fred Dietz, Jean Launay, Barbara Steele.

1966 - 1h27 - Noir & Blanc - VOSTF - 1,66 - DCP Version restaurée

© 1966 Nouvelles Editions de Film NEF, Franz Seitz Filmproduktion



LE COUP DE GRÂCE

UN FILM DE
VOLKER SCHLÖNDORFF

Der Fangschuß
Le Coup de grâce
Un film de Volker Schlöndorff

Scénario de

Georgina Dornstein, Margaretha von Trotta et Julia Eriksson
D'après le roman éponyme de Marguerite Yourcenar
Inspirés par Luther Maccain Stanley Myers
Montage Henri Colaj et Jane Siebz (Liane Speert)

Avec Margaretha von Trotta, Matthias Habich,
Rüdiger Kirschstein, Ineska Cort, Mathias Carrière
et avec Marc Eyraud

Produit par Argus Films et Bierskop Film
Restauré en 4K avec l'aide du CNC
Distribution Tonalita
avec le soutien du CNC

CIPAC 2

CNC

ARGUS FILMS

TONALITA

Le Coup de grâce

German Films Awards, Meilleur Réalisateur, Meilleure Image

En 1919, la guerre continue du côté de Courlande, en région lettone, à l'ouest du golfe de Riga. Une jeune femme et son frère, propriétaires terriens, ont accueilli un groupe de « corps francs », constitué de soldats et d'officiers vaincus en 1918. Parmi eux, leur ami d'enfance dont elle s'éprend.

« Film austère, grandiose, photographié en noir et blanc, avec une grande probité, par Volker Schlöndorff. Schlöndorff se veut un peu le chantre d'une germanité retrouvée, purifiée de l'héritage prussien puis nazi, renouant avec la tradition de Goethe et Heine. Margarethe von Trotta, sa femme, qui a écrit le scénario avec Geneviève Dormann, interprète également le rôle de Sophie, et, bien sûr, le film bascule un peu : une femme n'est pas seulement le jouet de l'Histoire, comme le voudraient les hommes. Elle peut aussi la créer. » *Le Monde*

Scénario Jutta Brückner, Margarethe von Trotta, Geneviève Dormann,
d'après le livre de Marguerite Yourcenar Image Igor Luther

Musique : Stanley Myers Montage : Henri Colpi et Jane Seitz

Avec Margarethe von Trotta, Matthias Habich, Rüdiger Kirschstein, Marc Eyraud, Bruno Thost

1976 - 1h36 - Noir & Blanc - VOSTF - 1,66 - Version 4 K restaurée avec l'aide du CNC

© 1976 Argos Films, Bioskop



PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES



PIÈCE DE RÉUSSITE POUR
LE MOIS DE JUIN

DE BLECHTRUMMEL

LE TAMBOUR

Un film de Volker Schlöndorff

Scénario Volker Schlöndorff, Peter Costa, Caroleaux, Franz Seitz

Basé sur le livre de Günter Grass

Images Igor Lutter

Musique Maurice Jarre

Montage Suzanne Baran

Avec David Bennent, Marie-Françoise Pisani, Daniel Hilbert

chrétien, Heinz Bennent, Klaus Kinski et Charles Berling

Produit par Anatole Baudouin, Anne-Cécile et Hervé Pressac

© 1979 Argos Films, France-Film-Produktion, Triebfilm

Reboursé en 4K à l'initiative d'Argos-Film-Produktion, France-Film-Produktion et CMC

Distribution Tamara

avec le soutien du CNC

LE TAMBOUR

UN FILM DE
VOLKER SCHLÖNDORFF

TAMARA



FRANCE FILM

CFCOE
Centre Français de Coproduction
Cinéma

Le Tambour

Cannes, Palme d'Or - Oscar du Meilleur Film Etranger

Né à Dantzig en 1924, Oskar, un enfant miraculeusement précoce, accueille avec un scepticisme lucide les commentaires de son entourage. À l'âge de trois ans, il met brutalement fin à sa croissance physique en chutant délibérément dans un escalier. Avec son petit tambour qui ne le quitte jamais, Oskar rythme les péripéties de son existence et de l'Histoire, de la montée du nazisme à la Seconde Guerre mondiale.

*« L'intelligence, la réflexion, le sens de l'irrationnel, de l'ambiguïté et de l'ironie, sont des qualités qui, pour être moins spectaculaires que d'autres, n'en sont pas moins précieuses. Or ce sont celles qui illuminent **Le Tambour**. Une « simple adaptation » peut-être, mais un sacré beau film. Le film tient à la fois du récit picaresque, de la chronique satirique et de la métaphore politique. Il s'impose par sa diversité, son lyrisme et son onirisme. » **Le Monde***

Scénario Jean-Claude Carrière, Franz Seitz, Volker Schlöndorff,
d'après le roman de Günter Grass

Image Igor Luther Musique Maurice Jarre et Friedrich Meyer Montage Suzanne baron

Avec David Bennent, Angela Winkler, Mario Adorf, Daniel Olbrychski, Katharina Thalbach,
Heinz Bennent, Andréa Ferréol

1979 - 2h22 - Couleur - VOSTF - 1,66 - Film restauré en 4K avec l'aide du CNC

© 1979 Argos Films, Franz Seitz Filmproduktion, Bioskop Film -

LE FAUSSAIRE

UN FILM DE
VOLKER SCHLÖNDORFF

Die Fälschung

(Le Faussaire)

Un film de Volker Schlöndorff

Scénario de Volker Schlöndorff, Jean-Claude Carrière,

Marguerite von Trotter et Rolf Härenson

D'après le roman de Nicolas Born

Interprètes Igor Lutter, Matthias Maurice Jure

Montage : Suzanne Baril

Effets spéciaux : Paul W. Heibel

Décors : Bernd Lepel, Johannes Böhler

Production exécutive : Eberhard Jägerdorf

Avec Bruno Ganz, Hanna Schygulla,

Jean-Carnat, Jerzy Skolimowski

© 1981 Argos Films, Blaupunkt Film, Artemis Film

Restauré en 4K avec l'aide de CNC

Distribution : Tamsa

avec le soutien de CNC

TELECOM

ARTE FILM

CNC

CFCE

Le Faussaire

Nominé César du Meilleur Film Etranger

Dans Beyrouth écartelée par une guerre fratricide, un reporter allemand, envoyé pour couvrir les événements, retrouve une ancienne maîtresse venue vivre au Liban avec son mari. Dans cette ville martyrisée, il découvre les différentes facettes d'un conflit qui auront sur lui des conséquences allant bien au-delà de son travail de journaliste.

*« On retrouve dans **Le Faussaire**, transfiguré et survolté, le meilleur de ce qui caractérisait les films de Volker Schlöndorff jusqu'ici. Le sarcasme, le grotesque, le paradoxal, le poétique fantastique, l'arrogant, l'abject, l'horrible enfin, toutes ces figures de style composées d'images et de mots, Volker Schlöndorff les a déjà utilisées. Mais jamais une telle fusion ne s'est opérée entre elles. C'est avec **Le Faussaire** qu'il réconcilie, en un même mouvement, l'affectif et le subjectif, le cérébral et l'émotif. C'est une œuvre sur les heurs et malheurs de l'expression et de la communication, faite par un créateur absolument libéré de toute autocensure. » Positif*

Scénario Jean-Claude Carrière, Kai Hermann, Volker Schlöndorff, Margarethe von Trotta, d'après le roman de Nicolas Born

Image Igor Luther Musique Maurice Jarre Montage Suzanne Baron

Avec Bruno Ganz, Hanna Schygulla, Jean Carmet, Jerzy Skolimowski, Gila von Weitershausen

1980 - 1h47 - Couleur - VOSTF - 1,66 - Film restauré en 4 K avec l'aide du CNC

© 1981 Argos Films, Bioskop Film, Artemis Film

OCTOBRE 1941
LES DERNIÈRES
HEURES DE
GUY MÔQUET

UN FILM DE
VOLKER SCHLÖNDORFF

LA MER À L'AUBE



La Mer à l'aube
Un film écrit et réalisé par Volker Schlöndorff
basé sur les documents d'époque,
inspiré par Pierre-Louis Bata,
une nouvelle d'Henrich Böll
et les écrits d'Ernst Jünger
Image Lubomir Bullock, Madelon Bruna Costant,
Montage Suzanne Barbanson
produit par Les Contours sauvages, Arte France,
74 Apache Films, Proletaria Film

Avec Léo Paul Sablain, Marc Barbé, Ulrich Matthes,
Jean-Marc Roulot, Jean-Pierre Darroussin, Arielle Dombasle

Distribution Tomata
avec le soutien du CNC

ANAS

LES
ENQUÊTES
D'ARTS
141

ARTE

AFCEE
CINÉMAS ART & ESSAI

La Mer à l'aube

INÉDIT EN SALLES

Le 21 octobre 1941 trois activistes appartenant aux « Bataillons de jeunesse » du Parti communiste abattent le lieutenant-colonel Karl Hotz dans le centre de Nantes. En représailles, Hitler exige aussitôt l'exécution de 150 Français. À Paris, le général en chef von Stülpnagel va tout tenter pour réduire le nombre des exécutions exigées par le Führer. L'officier Ernst Jünger, par ailleurs écrivain et philosophe, est chargé par son général de noter, heure par heure, les événements. À Châteaubriant, le sous-préfet est chargé de désigner les otages du camp de Choiseul qui seront fusillés. Parmi les prisonniers, le jeune Guy Môquet.

« La Mer à l'aube, un film sans pareil sur la seconde guerre mondiale. Fausse fiction historique, le film de Volker Schlöndorff est une méditation sur l'être humain en situation extrême. » Télérama

Un film écrit et réalisé par Volker Schlöndorff Basé sur les documents d'époque, inspiré par Pierre-Louis Basse, une nouvelle d'Heinrich Böll et les écrits d'Ernst Jünger
Image Lubomir Bakchev Musique Bruno Coulais Montage Susanne Hartmann

Avec Léo Paul Salmain, Marc Barbé, Ulrich Matthes, Jean-Marc Roulot,
Jean-Pierre Darroussin, Arielle Dombasle

2011 - 1h31 - Couleur - VOSTF

© 2011 Les Canards sauvages - Arte Film



Volker Schlöndorff

Il y a un demi-siècle, en 1966, Volker Schlöndorff, âgé de 27 ans, secouait la compétition cannoise avec son premier film **Les Désarrois de l'élève Törless**, prix de la Critique internationale et première reconnaissance mondiale du nouveau cinéma allemand dont il allait être un des réalisateurs les plus populaires avec trois autres mousquetaires, Rainer Werner Fassbinder, Werner Herzog et Wim Wenders, qui débiteront peu après. **Les Désarrois de l'élève Törless** est marqué au sceau du classicisme dont le metteur en scène ne se départit jamais et qui, moins frappant que les œuvres de la modernité, est aussi chez les artistes de valeur un gage de pérennité.

En 1979, il entreprend **Le Tambour**, Palme d'or à Cannes et Oscar à Hollywood, une œuvre de grande ampleur sur trois décennies de l'histoire allemande à la fois caricaturale, monstrueuse, grotesque et délirante, coécrite avec Jean-Claude Carrière qui deviendra un de ses collaborateurs attitrés.

Pour un créateur comme Schlöndorff, épris de dilemmes moraux, conscient de la difficulté du choix et explorateur de la complexité du réel, la guerre civile allait inspirer deux de ses meilleurs films, **Le Coup de grâce** (1976) et **Le Faussaire** (1980). Le premier, succédant à **L'Honneur perdu de Katharina Blum**, film polémique et coup de poing, ne pouvait pas être plus différent et témoigne du souci de renouveau de son auteur. Filmé en noir et blanc dans une Europe de l'Est secouée par la lutte entre les Rouges et les Blancs pendant la révolution soviétique, d'une violence feutrée et dans une atmosphère froide qui fait écho à l'isolement des êtres, le film est une œuvre majeure, illuminée par Margarethe von Trotta et donne un rôle à Valeska Gert, l'interprète de Pabst dans les années 1920 et à laquelle Schlöndorff consacra un portrait filmé. **Le Faussaire**, tourné dans les rues de Beyrouth, est sans doute son film le plus convulsif, le plus âpre, où les correspondants de guerre au Liban sont confrontés à une situation apocalyptique qui est comme les prémises du chaos à venir au Proche-Orient.

Les premières années du xxi^e siècle qui le voient revenir en Europe pour diriger les studios de Babelsberg mais aussi pour se confronter avec le passé nazi de son pays, son regard n'ayant rien perdu de son acuité au moment où ses confrères Wenders et Herzog réservent le meilleur de leurs talents aux tournages de documentaires.

Le Neuvième Jour (2004), inspiré par le récit de l'abbé Jean Bernard, relate les neuf jours d'un prêtre incarcéré dans un camp, que les autorités allemandes laissent sortir pour qu'il convainc un évêque luxembourgeois de collaborer alors qu'il refuse de recevoir les dignitaires nazis. **La Mer à l'aube** (2011), qui emprunte à la fois à Heinrich Böll et à Ernst Jünger, évoque les dernières heures du résistant Guy Môquet, exécuté par les nazis.

Michel Ciment



